

Nouveau théâtre portatif à rainures : Palais N° 803

Numéro d'inventaire : 1979.29887.3

Type de document : image imprimée

Imprimeur : Nouvelle Imagerie d'Épinal. Imp. Lith. OLIVIER-PINOT Edit. à Épinal. Déposé P.V.

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1866

Inscriptions :

• titre : NOUVEAU THEATRE PORTATIF A RAINURES. PALAIS N° 803. Pouvant se monter & se démonter instantanément. (Système nouveau) Changements de décors à la minute. (imprimé à l'encre noire) (en haut)

Matériau(x) et technique(s) : papier | lithographie, | colorié au pochoir

Description : Feuille de papier fort imprimée d'une lithographie coloriée au pochoir.

Mesures : hauteur : 29,3 cm ; largeur : 40 cm

Notes : Dans la seconde moitié du XIXème siècle, les théâtres de papier suscitent un véritable engouement chez les enfants des familles aisées . Les pièces (coulisses, scènes latérales, personnages et décors), vendues sous forme de planches en papier, devaient d'abord être découpées, puis pliées selon les indications et dressées dans des rainures entaillées dans le plancher de la scène des théâtres à rainures Pellerin. L'Imagerie d'Épinal (Vosges) est à l'origine une imprimerie fondée en 1796 par Jean-Charles Pellerin et où furent gravées les premières images d'Épinal en série. L'imprimerie utilise d'abord la xylographie colorée au pochoir , et la lithographie à partir de 1850. A la fin du XIXème siècle, les pantins, les théâtres de papier, les constructions font connaître la production de l'imagerie d'Épinal dans le monde entier. Charles Pinot entre chez Pellerin comme dessinateur en 1850. En 1861 il crée avec Sagaire la Nouvelle Imagerie d'Épinal (dénomination adoptée en 1863) et se place en concurrence directe avec Pellerin. Dès 1863, il lance des séries de planches à découper, dont font partie les petits théâtres. Le 1er juin 1872, l'association avec Sagaire est dissoute. Pinot reste seul propriétaire de l'Imprimerie lithographique Charles Pinot, mais il meurt le 1er décembre 1874. L'imprimerie, vendue aux enchères le 22 février 1875, est rachetée par l'une de ses sœurs, Justine Olivier-Pinot.

"Ainsi, lorsque Pinot dessine le Palais du Luxembourg, en 1866, il représente la demeure royale de Marie de Médicis devenue le siège du sénat en 1799. La magnificence du décor et de l'architecture, les éléments en marbre dont les graveurs et coloristes se complaisent à restituer toutes les nuances, les alignements de colonnades dans de vastes espaces aériens, tout contribue à montrer le faste lié au pouvoir. Le pouvoir des rois est d'ailleurs clairement figuré dans les coulisses, par un trône et des armoiries, des statues de têtes couronnées ou de fiers chevaliers en armure, de trophées d'armes." Anne Cablé dans "Décors, Théâtres de papier, le théâtre du peuple à Bussang", catalogue de l'exposition au Musée de l'image, Épinal, juillet 2005-avril 2006, p.67.

Mots-clés : Jeux et jouets forains (marionnettes, cirque, prestidigitation, pantins; etc.)

Art dramatique

Travaux manuels, EMT, technologie

Lieu(x) de création : Épinal

Représentations : vue d'architecture : pilier, statue / Salle de palais à décor néo-classique :

piliers de marbre, arcs plein cintre, plafonds à caissons décorés, escalier central, deux statues représentant des chevaliers et deux statues représentant des lions.

Autres descriptions : Langue : Français

Objets associés : 1979.29887.2

Lieux : Épinal

